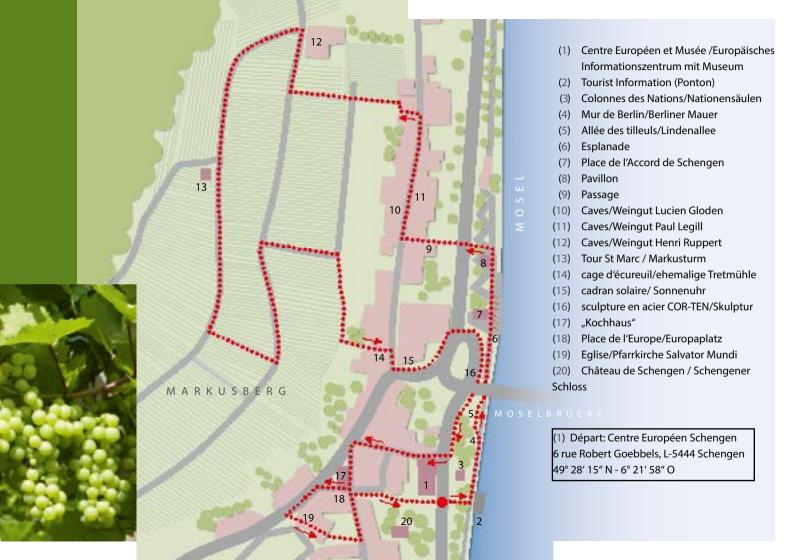




Le nom <Schengen> est connu dans le monde entier.

En effet, c'est dans ce village viticole, situé au tripoint Luxembourg-Allemagne-France, au bord de la Moselle, qu'une importante étape de l'histoire européenne a été écrite. A bord du navire "Princesse Marie-Astrid", les représentants du Luxembourg, de la Belgique, des Pays-Bas, de la France et de l'Allemagne ont signé, le 14 juin 1985, l'accord de Schengen. Cet accord a été l'une des étapes les plus importante pour l'intégration européenne: la libre circulation des personnes entre les pays signataires. Schengen est donc synonyme d'une Europe dans frontières au sein de laquelle les citoyens peuvent voyager sans formalités douanières d'un pays à l'autre.









Nous commençons notre balade au bord de la Moselle, dans la "rue Robert Goebbels" entre le Centre Européen (1) et le ponton (2).

La rue porte le nom de l'ancien secrétaire d'Etat luxembourgeois qui, en 1985, a été le signataire luxembourgeois de l'Accord de Schengen.

Le "Centre Européen" abrite le bistro "An der Aler Schwemm" et surtout le musée interactif "Musée Européen Schengen". Sur 200m2, l'exposition est consacrée à l'histoire et à la signification des accords de Schengen. Le ponton, situé sur la Moselle, abrite l'Office de Tourisme .

Nous longeons ensuite la Moselle en direction du pont qui relie Schengen à Perl, la seule commune viticole de la Sarre. Sur la Place des Etoiles dominent les Colonnes des Nations (3). Elles représentent chacune un Etat membre de l'espace Schengen, identifiable grâce à des symboles propres de chaque nation. Dans le sol sont également scellées des plaques en bronze

avec les noms des Etats signataires dans leurs langues nationales. Non loin de là se trouve aussi un pan du Mur de Berlin (4), incarnant la suppression des frontières.

Après un court tronçon, bordé des tilleuls (5) nous arrivons à l'Esplanade(6),

puis à la Place des Accords de Schengen. Nous y découvrons le monument "Accord de Schengen", trois hautes stèles en acier portant chacune une étoile symbolisant les premiers signataires du traité. Il a été inauguré en 1997, à proximité du quai d'amarrage du navire "Princesse Marie-Astrid".





# Nous continuons à suivre la Moselle jusqu'au premier pavillon (8),

puis nous traversons la Route Nationale N10.

Dans la rangée des maisons en face, endessous du Markusberg, nous apercevons un passage (9), qui conduit à la "Route du Vin", "Wäistrooss".

En sortant du passage, nous gardons la droite et passons devant le producteur Lucien Gloden (10), et quelques mètres plus loin, devant la cave Paul Legill (11).

### Entre les numéros de maison 20 et 22

un escalier de 189 marches nous mène au vignoble. Dans les vignes autour de Schengen, on cultive surtout du Pinot blanc, gris et noir, de l'Elbling, du Riesling et du Gewürztraminer.

Une fois au sommet, nous continuons à droite et arrivons devant un grand bâtiment visible de loin. L'architecte local François Valentiny a élaboré cette domaine pour le vigneron Henri Ruppert (12).

# A la représentation de Marie, nous tenons à gauche

et pouvons déjà apercevoir au loin l'imposante tour Saint-Marc (13), construite par les anciens châtelains du château de Schengen. Le nom "Markusberg" a émergé lors du remembrement de 1936, et les vignes portent toujours la dénomination "Markusberg". La statue de Saint Marc, installée dans un coin de la tour , est l'oeuvre du sculpteur luxembourgeois Claus Cito, qui a également créé la "Gëlle Fra" de Luxembourg-Ville. Le saint patron veille ainsi sur les vignes qui



s'étendent sur 20 hectares.

Du Markusberg, nous avons une bonne vue sur la réserve naturelle "Strombierg",

traversée par la boucle de rêve transfrontalière "Schengen sans frontières ".

#### A la tour St Marc il faut descendre

une légère pente puis, après 200m, un escalier de 95 marches descend vers la gauche. Une fois en bas, nous tenons encore la gauche jusqu' à la prochaine intersection où nous prenons à droite. Nous arrivons encore un escalier de 125 marches. Là, nous passons le bâtiment de l'ancien cage d'écureuil (14), nous travergardons la droite puis tournons immediatement à gauche, en direction de la Moselle. Dans la maison au coin se trouve une petite niche abritant une ancienne croix de grès avec un cadran solaire (15).

#### Peu après, nous arrivons à la N10,

que nous traversons par le passage piéton. Ensuite, nous tournons à droite, passons devant une sculpture ronde en acier COR-TEN (16), passons sous le pont de la Moselle et nous dirigeons vers la droite, devant le Centre Européen, dans l'étroite "Baachergaass". A la fin de cette

ruelle, nous parvenons au centre de conférence "Kochhaus"(18). Nous nous rendons ensuite à la Place de l'Europe où I'on aperçoit la pierre commemorative (17) "EUROPA OUNI GRENZEN", "L'EUROPE SANS FRONTIERES", "GRENZENLOSES EUROPA".

Après avoir dépassé la fontaine près du Kochhaus, nous prenons l'escalier qui monte vers l'église Salvator Mundi (19).





D'après les historiens, Schengen était un fief du comté de Vianden et de l'abbaye de Prüm. Il est très rare qu'une paroisse soit dédiée au Christ Rédempteur (Salvator Mundi), c'est le cas de celle-ci car l'abbaye de Prüm a la même dédicace. En 1947, l'église a été complètement détruite par le feu puis, deux ans plus tard, la première pierre de l'église actuelle a été posée et son inauguration a eu lieu l'année suivante. L'atmosphère de cette église est principalement produite par la lumière et les fenêtres colorées de l'artiste luxembourgeois Franz Gillen. Une icône dans le fond de l'église représente six saints européens.

De l'église, nous retournons vers le Kochhaus et la Place de l'Europe puis par la route "Zum Schlass", vers la Moselle. Sur notre droite le château de Schengen (20) mentionnée pour la première fois par écrit en 1350. Après plusieurs propriétaires successifs, il devient, en 1793, la propriété de la famille Collart, qui décide de faire abattre le château pour reconstruire un nouveau bâtiment de style néoclassique. Seule une tour de l'ancien château restera debout. C' est cette tour qu' a peint l'écrivain français Victor Hugo, au marc de

café , en 1871 lors de son séjour à Schengen.

Le bistro du Centre Européen permet de finir la visite en beauté.

